

§ II- LETTRES, N°65

260

1- A SA FAMILLE, N°65

A SON FRERE EMILE, N°53

† Ce 19 Août 1868

Monsieur

C'est sous la dictée de notre Révérend Père que je vais vous donner de ses chères nouvelles, car il ne peut écrire lui-même encore, sans une trop grande fatigue-

Mon bien cher frère

Ta dernière lettre est bien bonne, mais elle n'était pas nécessaire pour me persuader de l'affection que tu me gardes; plus j'avance dans la vie, plus je constate que ton amitié pour moi, a de profondes racines; et elle me devient d'autant plus chère, que les divergences capitales qui ont régné q/q temps entre nous ont aujourd'hui complètement disparu.

Aujourd'hui, nous servons et nous aimons le même Dieu, et notre ambition à l'un et à l'autre, serait de gagner à nos convictions et de rattacher à l'amour de N.S. Jésus-Christ toutes les âmes qui nous sont chères, et sur lesquelles nous pouvons avoir quelque action, c'est pourquoi je compatis de toute mon âme à la douleur que te causent les sentiments actuels de Fernand- Je remercie Dieu de te donner une compensation dans tes autres enfants, en particulier en Lucie. Bien qu'ils aient cessé de m'écrire (ce qui en un sens n'est pas un mal puisque j'ai tant de difficultés pour répondre à tous ceux qui m'écrivent) Dis leur bien que je leur reste dévoué comme par le passé, et que je suis à leur disposition, pour le jour où ils croiront avoir besoin de moi.



Mille bonnes amitiés à Constance; j'espère que sa santé se soutient, malgré ses charges nombreuses, puisque tu ne m'en parles pas cette fois-ci. Je suis heureux de voir l'attachement que vous aviez pour Jeanne et qu'elle vous rendait si bien. C'est peut-être le seul bon service qui m'ait été donné de vous rendre.

Quant au projet de me faire venir pour ma convalescence, je crois qu'il faut y renoncer; il n'aboutirait pas; mais il y a un autre moyen pour arriver à votre but, j'en ai parlé à Honoré, ce serait de trouver, pour cet Aventure, q/q missions ou stations dans le Diocèse, ou dans les environs. Nos Pères de Bordeaux, étant peu nombreux, me le céderaient, sans doute volontiers.

J'ai oublié de dire à Honoré qu'il faudrait pour cela, s'adresser au Très R^d Père Provincial des FF. Province du des frères Prêcheurs de la Province du Midi, rue Vélone 12, Toulouse. En faisant valoir surtout les désirs de notre bonne vieille Mère agée, exposée à mourir d'un jour à l'autre.

Je charge notre Mère de te donner des nouvelles de ma santé

A Dieu, cher Frère, je vous embrasse tous et toi par dessus les autres

fr. M. Jean Joseph

(a)

(a) Toute cette lettre est de la main de Mère Henri-Dominique, sauf les cinq derniers mots et la signature qui sont du Serviteur de Dieu

